EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

IVe SÉRIE, TOME , — e TRIMESTRE DE 18



Paris. — Imprimerie FÉLIX MALTESTE et Cie,
rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 22.





ÉTUDES

SUR

QUELQUES ORTHOPTÈRES DU MUSÉE DE GENÈVE

NOUVEAUX OU IMPARFAITEMENT CONNUS,

Par M. Henri de SAUSSURE.

(Séance du 12 Septembre 1860.)

Je réunis dans ce mémoire diverses notes que j'ai prises en classant la collection des Orthoptères du musée de Genève. Plusieurs de ces notes ne sont que complémentaires. D'autres s'appliquent à des types nouveaux qui m'ont paru mériter l'attention par leurs mœurs, par leur grande taille, ou par des caractères remarquables (1).

Famille des MANTIDES.

Le type qui suit est intermédiaire entre le genre *Acanthops* et le genre *Schizocephala*.

Genre OXYOPHTHALMUS (2).

Corps grêle, linéaire, allongé, mais beaucoup moins que chez les Schizocéphales. *Antennes* ayant la moitié de la longueur du corps, très fines; leurs deux premiers articles seuls gros; ceux qui suivent très courts; ceux de l'extrémité plus allongés. Tête très aplatie, horizontale, échancrée en demi-cercle au sommet, à cause des protubérances aiguës des yeux.

(1) Depuis que ce mémoire a été lu à la Société et au moment de mettre sous presse, nous recevons le volume de M. Westwood sur les Phasmides (Catal. of Orth. Ins. of the Brit. Mus.). Nous trouvant à Paris et ne pouvant à l'instant même vérifier si nos espèces se confondent avec celles que l'auteur fait connaître, nous avons supprimé la partie de cette notice qui concernait les Phasmides, afin d'éviter les doubles emplois, ne conservant ici que la description de deux espèces, dont l'une est relative à la planche 11 qu'il était impossible de transformer au dernier moment.

(2) ὀξύς, pointu; οφθαλμός. œil.

Yeux grands, allongés, terminés par une pointe plutôt que par une épine, point divergents, ce qui fait que la tête n'est pas triangulaire, mais plutôt de forme lenticulaire. *Prothorax* grêle, aplati, presque égal partout, plus long que le méso et le métathorax pris ensemble. Yeux piriformes, parallèles ou un peu convergents en dessus, terminés par une pointe subépineuse, écartés surtout à la face dorsale de la tête. Ailes et élytres couvrant les quatre premiers segments de l'abdomen. *Pattes* très courtes, grêles et sans distinction; les antérieures très ravisseuses, ayant la cuisse un peu renflée; le tibia égal aux deux tiers de la longueur de la cuisse, très épineux, offrant surtout à sa base deux grandes épines; le tarse aussi long que la cuisse.

Ce type se distingue des Schizocéphales par ses antennes plus longues à proportion; par ses formes plus raccourcies, par ses pattes courtes; les antérieures étant très ravisseuses, comme chez les *Théoclytes* et fortement armées; par ses yeux écartés, parallèles, ou convergents d'*arrière en avant*; par sa tête arrondie, son thorax court et un peu plat, non cylindrique. Cependant il se rapproche beaucoup des Schizocéphales par les formes grêles de son corps, la brièveté de ses ailes et de ses élytres membraneuses; par sa tête étendue dans un plan longitudinal, etc.

D'un autre côté il s'éloigne des *Acanthops* par son corps tout à fait linéaire, même l'abdomen; par sa tête lenticulaire et ses yeux point divergents vers le sommet; par son prothorax qui n'est pas dilaté, ses élytres membraneuses, à nervures transversales droites qui dessinent des carrés, etc.

1. Oxyophthalmus gracilis (Pl. 11, fig. 1). — *Fuscus seu viridis; parvulus; antennæ gracillimæ, capiti et thoraci æquales; oculi distantes, antice paulum convergentes; pedes intermedii brevissimi; anticorum tibiæ femoribus 1/4 breviores; tarsi antici femoris longitudine; femora et tibiæ nigro-maculata et hæ spinosæ; alæ hyalinæ, subfuscescentes, costa pallide fusca; anteriores margine fusco latiore, cum maculis 2 ultra medium confluente.*

♀. Antennes à peu près égales à la moitié de la longueur du corps, très fines dans toute leur étendue, à articles très courts à la base, assez allongés vers le bout; leur premier article gros, le deuxième un peu plus gros que le suivant. Tête fortement aplatie, horizontale; la face regardant en dessous; le vertex horizontal aussi, légèrement convexe, lisse, mais non luisant et offrant deux sillons obliques; l'échancrure de son bord antérieur assez large, n'étant pas triangulaire, mais en forme de trapèze ou de demi-cercle. Yeux en forme de demi-poire, convexes (ce qui donne aux

bords latéraux de la tête une forme arquée), terminée par deux pointes, qui ne sont pas divergentes. Les yeux plus étendus en dessous qu'en dessus; parallèles en dessous, séparés par une large bande faciale argentée, à peu près également large partout; en dessus un peu convergents d'arrière en avant, et séparés par la large surface du vertex; la largeur du bord antérieur de ce dernier, entre le sommet des yeux, égal à sa longueur. Ocelles globuleux, assez distants, formant un triangle dont la pointe regarde en bas et se trouve placée entre les antennes. Prothorax ayant à peine une fois et demie la longueur du méso et du métathorax pris ensemble, déprimé quoique convexe en dessus, offrant un sillon transversal au dessus de l'insertion des hanches antérieures, et insensiblement rétréci au milieu; en dessous concave, partagé par une carène. Abdomen linéaire, terminé en pointe; ses filets anaux dépassant à peine le bout de l'abdomen. Élytres et ailes atteignant presque le bout du quatrième segment; transparentes, avec une légère teinte brune. Le bord antérieur des ailes, celui des élytres, plus largement, leur base et deux élargissements au delà du milieu, figurant deux taches brunâtres avec des reflets violets; les ailes repliées offrant aussi des reflets violets. Pattes courtes et sans distinction; les intermédiaires très courtes, seulement aussi longues que la tête et le thorax réunis. Hanches antérieures, aplaties en dessus, inermes; leurs cuisses un peu élargies, fortement dentées. Tibias de la moitié de la longueur des cuisses, armés d'une forte griffe comme chez les *Acanthops*; tarses aussi longs que la cuisse; leur premier article de la longueur des autres pris ensemble.

Couleur d'un brun testacé ou verte. Tarses bruns. Hanches antérieures ornées de deux taches noires en dessous et d'une en dessus vers le bout. Cuisses ornées en dessous de trois ou quatre taches noires et, en dessus, d'une seule. Les épines noires au bout.

Longueur 0,031; prothorax 0,0085; élytre 0,0145.

Ce charmant Orthoptère a été pris par M. Humbert, dans l'île de Ceylan.

Famille des PHASMIDES.

Genre BACILLUS Latr. — Sous-genre Ramulus (1).

Corps linéaire; filiforme dans les ♂, un peu aplati chez les ♀. Antennes courtes, très grêles, filiformes; leur premier article long et aplati; deuxième beaucoup plus petit; les suivants grêles, plus longs que larges

(1) *Ramulus*, petite branche.

Tête allongée et aplatie, horizontale. Chez les ♀, le métathorax plus large que le mésothorax. Pattes grêles, filiformes et très longues; les antérieures souvent plus longues que le corps, carénées, inermes ou seulement munies de quelques épines aux cuisses antérieures. Abdomen atténué à l'extrémité, surtout chez la femelle, terminé par deux appendices styliformes chez les femelles. Plaque suranale de la femelle comprimée, dépassant la sous-anale, échancrée et émettant par son échancrure un troisième appendice styliforme médian; plaque sous-anale en forme de poche (de feuille de couteau de maïs), gonflée en dessous, terminée par trois lanières membraneuses qui s'avancent moins loin que la plaque suranale. Chez les mâles la plaque sous-anale rudimentaire; les trois derniers segments carénés, et le dixième ou dernier formé par deux lames triangulaires styliformes latérales, entre lesquelles on voit, en dessous, le forceps copulateur.

2. BACILLUS (RAMULUS) HUMBERTI. — *Viridis, fusco lineatus; ♂ filiformis, ♀ depressa; abdominis apice acuminato; pedes postici ♂ corporis fere longitudine, antici ♂ valde longiores; in ♀ breviores; antennæ breves, graciles apice fuscescentes, articulo primo elongato, depresso; pedes ♂ inermes; ♀ femoribus anticis supra spinosis; tibiis posticis subtus spinis 5, supra 3; appendices anales styliformes, in ♀ elongati.*

♂. Petit, très grêle, filiforme; ressemblant à la *Bacteria striata* Burm., mais le corps plus grêle encore et les pattes beaucoup plus longues, surtout les antérieures. Antennes un peu plus longues, aussi longues que le prothorax et le mésothorax pris ensemble, grêles et filiformes. Tête très allongée, plus longue que le prothorax, horizontale; yeux peu saillants. Le premier article des antennes allongé, assez étroit, aplati; le deuxième très petit. Prothorax un peu bosselé, bordé. Renflement du corps, à l'insertion des pattes, peu considérable. Abdomen filiforme; ses appendices anaux lancéolés, plus courts et moins grêles que chez la femelle, formant par leur réunion le dernier segment dorsal; laissant passer en dessous le forceps copulateur. Pattes filiformes toutes simples, dépourvues d'épines; les postérieures presque aussi longues que le corps; les antérieures *beaucoup plus longues.* Premier article des tarses plus long que les autres pris ensemble. Corps lisse, de couleur verte, avec trois lignes brunes longitudinales au thorax et une ligne sur le premier article de chaque antenne.

Longueur du corps 0,068; mésothorax 0,015; métathorax 0,013; largeur du thorax 0,001; cuisses antérieures 0,034; tibias 0,038; cuisses postérieures 0,027; tibias 0,029; antennes 0,018.

♀. Beaucoup plus grande que le mâle. Corps beaucoup plus gros, assez aplati. Tête ayant la même forme, aplatie, allongée, ne s'élargissant guère en avant, avec les yeux placés près de l'extrémité antérieure; peu saillants. Premier article des antennes aplati, à bord interne tranchant et parcouru au milieu par une ligne un peu saillante; le troisième article plus long que le deuxième, arrondi postérieurement. Thorax parcouru par un sillon longitudinal. Prothorax pas plus large que la tête, offrant un faible sillon transversal et un peu rebordé sur les côtés; mésothorax déprimé, un peu moins large que la tête et le corselet dans ses deux tiers antérieurs, puis fortement élargi à son extrémité postérieure; métathorax plus large, à peine rétréci au milieu. Abdomen déprimé, partagé par un sillon, comprimé au bout, terminé en pointe. Le dernier, ou neuvième segment, caréné, terminé par deux petits lobes qui sont séparés par une échancrure à angle aigu. Stylets terminaux longs et grêles; le petit lobe médian qui représente le dixième segment, caréné, ne s'avançant que jusqu'au quart ou au cinquième de la longueur des stylets. Fourreau vaginal trifide, ne s'avançant pas tout à fait aussi loin que le cinquième segment, large. Pattes très grêles, striées, avec des lignes élevées. Cuisses antérieures triquêtres, légèrement dilatées, offrant, le long de leur bord supérieur, huit ou neuf petites épines. Les autres pattes presque inermes; le tibia postérieur armé en dessous, au bord externe depuis le milieu, de quatre ou cinq petites épines et, en dessus, sur le milieu de la face supérieure, près du bout, de trois autres. Cuisses intermédiaires offrant vers le bout, à leur bord antérieur, une petite crête lobulée ou crénelée (parfois subtridentée). Tarses grêles; le premier article formant la moitié de leur longueur; plus long aux pattes antérieures.

Cette espèce, peu saillante par ses formes, vu l'absence de signes distinctifs remarquables, trouve son principal caractère dans les proportions des diverses parties du corps. Chez la femelle, les pattes sont beaucoup moins longues que chez le mâle; les postérieures équivalent à la longueur de la tête, du thorax et des deux premiers segments de l'abdomen; les antérieures ont en sus la longueur des trois segments suivants. Les intermédiaires sont de la longueur du thorax et de la tête. (Toutefois on remarque des variations dans ces dimensions, comme cela se voit souvent chez les Phasmides. Ainsi, chez notre individu, la patte postérieure gauche est petite, anormale, sans distinction). Les antennes ont plus de la moitié de la longueur du mésothorax, mais moins de la moitié du méso et du prothorax pris ensemble.

Longueur du corps 0,107; prothorax 0,0035; mésothorax 0,023; métathorax 0,027; tibias antérieurs 0,041; postérieurs 0,029; largeur du mésothorax au milieu 0,002; du métathorax 0,003.

Habite: L'île de Ceylan, où elle a été découverte par M. A. Humbert, conservateur du musée de Genève.

Genre BACTERIA Latr.

3. BACTERIA (BACUNCULUS) ÆSTUANS. (Pl. 11, fig. 2). — *Gracilis; caput basi crenulatum; pronotum insculptum, angulatum; pedes elongati, filiformes, mutici.*

♀. Corps très grêle; mésothorax rétréci, presque comme chez un mâle. Tête aplatie, parfaitement horizontale; yeux globuleux et saillants. Premier article des antennes grêle et allongé. Surface de la tête irrégulièrement sillonnée; son bord postérieur terminé par quatre crénelures qui sont séparées par trois fissures (fig. 2 *a*). Prothorax aplati, sillonné et bosselé; son bord antérieur offrant trois petites saillies, dont l'une, médiane, et les deux autres formant les angles du prothorax. La portion antérieure de ce dernier partagée par un sillon, aux deux extrémités duquel sont deux petits tubercules. Méso et métathorax rétrécis au milieu, granulés, surtout le premier, sur les côtés duquel on voit quatre ou cinq granules plus forts. Les quatre ou cinq derniers segments de l'abdomen fortement carénés. Le dernier sublobulé au bout. Fourreau très court, ne dépassant pas le pénultième segment. Pattes grêles et mutiques; premier article des tarses de la longueur des trois articles suivants pris ensemble; moins long aux pattes mitoyennes. — Couleur ferrugineuse.

Longueur 0,058; mésothorax 0,013; métathorax 0,105.

Du vieux Calabar.

Je tiens cet insecte de M. C.-A. Dohrn, président de la Société entomologique de Stettin.

FAMILLE DES ACRIDIDES.

Tribu des TRUXALIENS.

Genre ATRACTOMORPHA (1).

Faciès intermédiaire entre les *Truxalis* et les *Pyrgomorpha*, mais le prosternum armé d'une forte protubérance en forme de lame transversale. Tête horizontale, parfaitement conique, le chanfrein, vu de profil, paraissant à peine concave. Rostre allongé. Antennes épaisses et filiformes. Pro-

(1) ἄτρακτος, fuseau; μορφή, forme.

thorax terminé en angle obtus. Corps fusiforme lorsque les élytres sont repliées.

Ce genre a le faciès des *Truxalis*, mais par la tête il se rapproche assez des *Opomala*, dont il diffère par les antennes filiformes et par un corps trapu.

4. Atractomorpha crenulata? Fabr. — *Viridis; rostrum elongatum, depressum; facies valde declivis; pronotum rotundatum; elytra apice acuminata, ensiformia; alæ rosescentes, nervis roseis, apice viridibus; caput cum pronoto perfecte conicum lateribus serratis.*

De couleur vert-pomme. Corps fusiforme. Tète et prothorax formant ensemble un cône régulier; leur bord latéral finement crénelé. Rostre long, en sorte que les yeux sont placés au milieu de la longueur de la tête; arrondi à l'extrémité et un peu aplati. Prothorax arrondi, point creusé en selle, n'offrant qu'au milieu un faible vestige de carène. Élytres falciformes terminées en pointe aiguë, mais la pointe formée par le bord antérieur qui est seul arqué (comme dans les faux). Ailes transparentes, roses, surtout autour de la base.

Longueur de la ♀ 0,026; tète 0,004; élytre 0,022.

Le ♂ est plus petit et plus grêle.

Habite: L'île de Ceylan, où M. Humbert, conservateur du musée de Genève, l'a collecté.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Truxalis psittacinus* Haan, mais elle me paraît en différer par son prothorax, terminé par un angle, et par son chanfrein droit, point concave.

5. Atractomorpha consobrina. — *A. crenulata affinissima, sed corniculo præsternali subemarginato, subbidentato.*

Parfaitement semblable, pour les formes et la grandeur, à l'*A. crenulata;* ayant aussi les ailes roses à la base, mais s'en distinguant par des antennes un peu plus grêles, des formes un peu plus étroites, des élytres un peu moins larges, par sa tête plus horizontale et son rostre un peu plus allongé. La lame presternale, subéchancrée, figurant presque deux dents.

De l'île de Ceylan.

Espèce voisine du *Truxalis psittacinus* Haan.

Genre CALAMUS (1),

Corps linéaire. Tête horizontale, extrêmement allongée (en forme de bâton ou de cheville atténuée vers le bout) ; le rostre formant plus de la moitié de la longueur de la tête, parfaitement prismatique, offrant trois arêtes vives, un peu excavé à l'extrémité en dessus. Antennes larges, allongées et lamellaires, avec une carène tranchante à leur face inférieure, insérées dans des fossettes placées tout à fait à l'extrémité du rostre. Yeux placés en arrière du milieu de la tête, peu saillants. Élytres très longues et linéaires. Prosternum armé d'un tubercule dentiforme. Pattes très courtes, cuisses postérieures n'ayant pas la moitié de la longueur du corps, ni même des élytres, grêles, un peu comprimées, striées. Prothorax court, point excavé en forme de selle, point rétréci en avant, ni renflé en arrière, terminé d'une manière arrondie.

Ce type est intermédiaire entre les *Truxalis* et les *Mesops*, car son corps est allongé et son prosternum est armé d'une pointe comme chez ces derniers, mais il conserve plutôt le faciès des *Truxalis* à cause de sa tête pyramidale.

6. Calamus linearis (Pl. 11, fig. 3). — *Corpus lineare. Caput fusco-nigrum, subspiniforme, apice truncatum, supra striatum, oculis longe post medium caput insertis; rostrum perlongum, perfecte prismaticum; antennæ apicales, latæ; pronotum compressum prominenter striatum, postice haud dilatatum. Abdomen carinatum; femora postice gracilia, elytri dimidio multo breviora, in apice spina elongata instructa; alæ hyalinæ; fusco leviter tessellatæ, abdominis longitudine; elytra fusco-fulva abdomen et etiam pedes posticos superantia.*

Insecte linéaire. Tête formant plus du tiers de la longueur du corps, en forme de cheville un peu conique, plus haute que large et portant en dessus des lignes saillantes qui la font paraître striée. Yeux peu saillants, placés au premier quart ou au tiers de la longueur de la tête. Rostre (ou ce qui est au delà des yeux) deux fois plus long que la portion qui précède ; parfaitement prismatique, offrant trois arêtes vives, surtout l'inférieure qui ressemble au tranchant d'un rasoir, quoique partagée par un sillon longitudinal. La face supérieure moins large que les latérales, convexe jusqu'au milieu du rostre, puis faiblement cannelée jusqu'au bout. Le bord supérieur de la tête, comme l'inférieur, parfaitement droit, étant vus de profil. Antennes aussi larges que l'extrémité du rostre en dessus.

(1) De *κἀλαμη*, tuyeau de blé, ou de *κἀλλαμος*, tuyau, flûte.

Prothorax comprimé, à peine égal au tiers de la longueur de la tête, offrant partout des lignes élevées longitudinales ; ces lignes doubles et irrégulières sur les côtés. Abdomen linéaire, comprimé et caréné en dessus. Pattes très courtes ; les postérieures dépassent l'abdomen de la moitié du tibia. Cuisses, de la longueur de la tête, un peu comprimées, grêles et striées, terminées par une longue épine qui surplombe la base du tibia; celui-ci égal aux trois quarts de la longueur de la cuisse. Élytres tout à fait linéaires, ressemblant à des feuilles de paille d'avoine, terminées en pointe aiguë, aussi longues que le corps et les deux tiers de la tête, dépassant un peu les tarses des pattes postérieures étendues. Ailes atteignant le bout de l'abdomen, transparentes, ornées de petites lignes brunâtres transversales. Couleur de la tête, du prothorax, des antennes et des pattes, noirâtre; abdomen, élytres et cuisses postérieures d'un jaune-brunâtre, couleur de chaume.

Longueur du corps 0,048 ; tête 0,016 ; élytres 0,043 ; largeur des élytres 0,0025; cuisses postérieures 0,015.

La patrie de ce très curieux Orthoptère est inconnue. L'individu que nous avons sous les yeux se trouve dans la collection Jurine, au musée de Genève.

Genre PHYMATEUS Serv. (*Pæcilocera* Burm., Divis. II, Sect. A.).

7. PHYMATEUS SQUARROSUS Linné. — *Olivaceus. Verticis fastigium breve, angulare, marginibus acutis, apice sulco partitum. Antennæ femoribus posticis longiores. Pronotum antice spinis minutis* 2, *maximis* 2 *instructum; in medio bicorne; postice subrugosum, subcarinatum, marginibus multispinosis. Pedes postici gracillimi. Elytra abdomen superantia, fusca, flavo vel viridi late reticulata ; alæ fusco et testaceo vel rubro tessellatæ, nervis sanguineis.* — Longit. 0,065.

Linné, Mant. Ins., 533. — Fab., Ent. Syst., II, 52, 21. — Drury, Exot. Ins., I, tab. 49, fig. 1. ♀.

Cette espèce constitue avec le *Ph. apicicornis* Fairm., Arch. Ent. de Thomson, II, pl. 9, fig. 2, un petit groupe caractérisé par la forme angulaire du vertex. Drury représente les élytres tronquées, sans doute par erreur. De plus, la couleur foncière brune des élytres et des taches, est indiquée comme de simples mouchetures, tandis que le vert et le rouge, qui ne devraient former que de simples réticulations, sont ici indiqués comme couleur foncière. Cependant, je ne crois pas qu'il puisse y avoir de doute sur l'identité de l'espèce et de nos individus originaires du vieux Calabar, et que M. Dohrn a bien voulu me procurer.

Ce Phymatée diffère notablement de la *Pœcilocera squarrosa* Burmeister qui est figurée par Stoll (tab. 85, fig. 25), et qui devra prendre le nom de *Stollii*.

Tribu des TETTICIENS.

Ire Section. *TERRESTRES*.

Genre TETTIX Charp. — Sous-genre CLADONOTUS (1).

Formes et facies des *Tettix*, mais les angles huméraux peu ou pas marqués. Première portion du prothorax élevée en dos d'âne tranchant (ou en forme de toit aigu); la seconde portion ou le processus postérieur aplati, dénué de crête, rugueux, court et tronqué à l'extrémité. La crête du prothorax surmontée d'un appendice ascendant en forme de branche. Lobes latéraux terminés par une épine. Cuisses épineuses. Élytres et ailes nulles ou cachées.

8. CLADONOTUS HUMBERTIANUS. — *Parvulus, robustus, granulatus, scaberrimus; facies verticalis, lata, frontis carina supra bidentata, inter antennas paulum elevata, ovata; pronotum acute tectiforme, tuberculoso-scabrum, denticulato-cristatum, antice acute spiniforme supra verticem productum; in dorso summo corniculo ramoso instructum in marginibus spinoso, apice trispinoso et bifurcato; lobi laterales pronoti trigono spinosi; processus posticus deplanatus, scaberrimus, basi foveatus, supra transversim plicis rugosis scaber, marginibus peracutis, denticulatis, apice late truncatus, bispinosus; femora omnia spinosa.*

♂. Insecte noirâtre, petit et trapu. Tête très courte, verticale, large, très inégale, granulée et rugueuse. Yeux globuleux et éloignés. Vertex large, très court, enfoncé sur le bord du prothorax, bordé d'une carène transversale granuleuse et dépassé par les yeux; son bord se terminant de chaque côté à une petite dent juxtaposée à l'œil et dirigée en haut. Front large et très élevé, vertical, rugueux, partagé par une carène bidentée. Les deux lames entre les antennes peu élevées, écartées, circonscrivant un ovale excavé; la carène faciale, au dessous de l'ocelle, bien développée.

Prothorax très raboteux, taillé en forme de toit très élevé et très tranchant dans sa partie principale; formant une crête très tranchante et den-

(1) κλάδος, branche, rameau; νῶτος, dos.

ticulée. Du sommet de celle-ci (ou un peu en avant du milieu) il s'élève un long appendice rameux, ayant la forme d'une apophyse comprimée et lamelleuse, ascendante, presqu'aussi longue que la moitié du corps, arquée en avant, terminée par une troncature triépineuse ou tridentée, qui regarde en avant et qui émet par son sommet une grande bifurcation spiniforme, dirigée en haut. Le bord antérieur de cet appendice, un peu denté et formant, avec le prolongement antérieur du prothorax, un demi-cercle; son bord postérieur offrant deux arêtes bi ou triépineuses. Extrémité antérieure du prothorax prolongée, à angle aigu par dessus la tête; sa crête armée de quatre ou cinq épines, et terminée au-dessus du vertex par une épine dirigée en avant. Les côtés du prothorax (ou pans du toit) raboteux, granulés et tuberculeux; lobes latéraux prolongés en forme de de dent triangulaire aiguë (à bord postérieur parfois dentelé). Prolongement du prothorax large et court, largement tronqué à l'extrémité et biépineux au bout, de la longueur de l'abdomen; sa base offrant deux forts enfoncements, entre lesquels vient mourir la crête dorsale denticulée; sa surface plate, subarquée, à carène médiane nulle ou indistincte et très raboteuse, offrant deux plis transversaux irréguliers en forme de vagues; tous les bords forment des arêtes très vives et fortement denticulées; le bord postérieur un peu relevé; les bandes latérales rabattues verticalement, larges et grossièrement ponctuées.

Plaque sous-anale comprimée et triangulaire; aiguë au bout, mais subéchancrée en dessous avant l'extrémité. Pattes épineuses. Cuisses des deux premières paires un peu dilatées et à bords tous bi ou tridentés; cuisses postérieures renflées et très rugueuses: leurs tubercules obliques devenant longuement épineux; genou surmonté d'une grande lame triangulaire aiguë et précédé d'une dent analogue; la face externe offrant deux ou trois longues épines, sans compter d'autres moins grandes; le bord inférieur finement denticulé. Épines des tibias postérieurs fortes (Élytres et ailes nulles ?).

Longueur du corps 0,008; l'apophyse dorsale 0,003-4.

Habite : La région chaude de l'île de Ceylan. Ce curieux insecte a été découvert par M. A. Humbert autour de Peradinia, et à Trincomalie, dans les chemins. Il vit à la manière des *Tettix*, sur les sables et dans les prés.

Variété. Les épines, tubercules et apophyses, même l'appendice rameux du dos varient beaucoup de forme et de grandeur; les premières manquent souvent en plusieurs endroits.

IIe Section. *AMPHIBIES.*

Genre SCELYMENE Serv. — *Scelimene* Serv., Orthopt.

Antennes filiformes, assez longues, fines, avec les deux premiers articles gros. *Tête* à peu près comme chez les *Tettix*. *Corps* plus allongé, le dos toujours aplati, partagé par une carène en général faible et linéaire.

Bord antérieur du *prothorax* tronqué, plus large que la tête. Prolongements latéraux un peu dilatés, lobés ou denticulés, ou épineux. Processus postérieur du prothorax très long (dépassant, en général, même les tarses postérieurs, lorsque les pattes sont étendues), plat et bordé d'arêtes très vives; sa surface tuberculée ou rugueuse; ses bandes latérales rabattues verticalement, étroites. Angles huméraux bien dessinés.

Appendices anaux chez les femelles grêles et denticulés; plaque sous-anale des mâles triangulaire et comprimée.

Pattes carénées; les cuisses souvent munies de dents ou d'apophyses. Tibias postérieurs terminés par quatre fortes épines articulées, mais *dépourvus d'épines à leurs bords postérieurs*; leurs arêtes, simplement tranchantes, lamelleuses ou élevées en forme de lame membraneuse. Tarses dépourvus de pelotes. Le premier article des tarses postérieurs tridenté en dessous.

Élytres très petites, lancéolées ou ovalaires, tout à fait latérales, rugueuses et cornées. *Ailes* très longues, repliées sous le processus prothoracique qui leur sert de fourreau, et en général un peu dépassées par lui. Étendues, elles sont amples, arrondies postérieurement, garnies de nervures longitudinales en éventail, régulièrement espacées et de petites nervures transversales scalaires qui y dessinent des carrés longs. La marge antérieure, entre les deux nervures marginales, opaque, et en arrière de celle-ci une nervure parallèle, plus forte que les autres qui sépare un champ étroit rempli de veines scalaires transversales.

Chez toutes nos espèces les ailes sont transparentes et brillent des plus beaux reflets irisés. La marge est opaque ou subopaque; le bord externe et postérieur est arqué, *lobulé* et finement bordé de brunâtre.

En définissant ce genre, Serville n'en a formé qu'une subdivision du genre *Tettix*, mais les insectes qui la composent méritent à tous égards d'en être séparés et doivent plutôt être rapprochés du genre *Amorphopus*, incomplétement connu de Serville et qui, lui aussi offre des tibias postérieurs dépourvus de la double rangée d'épines.

Les mœurs singulières des Scelymènes ont été observées par M. A.

Humbert, conservateur du musée de Genève, et elles légitiment la séparation de ces insectes et des Tettix.

Les Scelymènes vivent sur les bords des ruisseaux et des étangs. Elles se tiennent postées sur les pierres et s'élancent fréquemment sur l'eau, en sautant et en voletant au moyen de leurs grandes ailes membraneuses. Elles se posent sur l'eau sans se mouiller, et reprennent leur vol en partant de la surface liquide. Cette faculté de prendre l'eau pour point de départ, est sans doute en rapport avec la dilatation du premier article des tarses postérieurs qu'on observe chez quelques espèces. Ces insectes paraissent, du reste, ne pas craindre de s'immerger complétement; ils sautent dans l'eau aussi bien qu'à la surface, et il est probable que leurs tibias postérieurs, à bords membraneux, et le premier article des tarses postérieurs, lorsqu'il est élargi, leur tiennent lieu de nageoires.

Enfin les Scelymènes aiment aussi à se rafraîchir dans les filets d'eau qui coulent le long des rochers. On les trouve souvent cramponnés au roc et entièrement recouverts par le courant, ayant l'air de prendre un bain.

Ces mœurs ont été également observées sur la *Sc. crocodilus* et sur la *Sc. gavialis.*

1[re] Division. Premier article des tarses grêle, non dilaté. Tibias postérieurs bordés de membranes peu élevées, ou par de simples arêtes tranchantes. — *Gavialidium* (1).

(Corps très rugueux; prolongements latéraux du prothorax multilobés ou multidentés. Processus prothoracique long, bordé d'arêtes très vives. Vertex continuant la ligne du dos).

9. Scelymena crocodilus. — *Grisea, dense et valde granulata; dorso plano, tuberculato, processu elongato, apice arcuato, supra ubique foraminato, reticulato-rugoso, tuberculis vel carinis 4-obliquis insuper rugatus; carina mediana postice tenuis, antice elevatior, pinnata et ter subinterrupta; carinæ laterales acutæ, antice elevatæ pinnatæ, ante humeros sulco oblique interruptæ; carinulæ dorsales anticæ parallelæ, elevatæ, crenulatæ; anguli humerales dente instructi; inter illos tubercula 2 rugosa; lobi laterales pronoti margine producto, tridentato; occiput bituberculatum; vertex juxta oculos bidentatus; femora 1-2 margine supero et infero tridentato; postica inflata, elongato-tuberculata, margine supero bidentato, infero unidentato; tarsorum posticorum articulus primus gracilis, subtus tridentatus.*

(1) Petit Gavial.

♀. Corps très rugueux, granulé et comme corrodé. Dos assez large, très plat ou subconcave sur le processus, bordé d'arêtes très vives, subélevées. Prothorax longuement prolongé en forme de queue; son extrémité plus ou moins arquée en haut. Tète petite, rugueusement granulée, horizontale. Yeux globuleux, saillants, dépassant un peu le vertex en avant et en hauteur; celui-ci un peu plus large que le diamètre d'un œil, tronqué d'un œil à l'autre, subcaréné, armé vers son extrémité de deux dents spiniformes dirigées en haut et juxtaposées aux yeux; l'occiput offrant deux petits tubercules rugueux. Face peu oblique, élargie vers le bas et arrondie, fortement granulée et un peu basanée; la double lame de la quille entre les antennes très élevée, mais la carène presque totalement effacée par les rugosités au-dessous de l'ocelle. Prothorax parfaitement plat en dessus, prolongé en une longue queue qui se relève un peu à l'extrémité et qui dépasse les tarses des pattes postérieures étendues. La carène médiane très distincte, interrompue ou plongeant dans un enfoncement entre les angles huméraux; sa partie antérieure un peu élevée, trois fois incisée et irrégulièrement crénelée. Toute la surface dorsale très raboteuse, ressemblant à de la pierre rongée par le temps; toute criblée de trous irréguliers disséminés dans un parenchyme réticulé, saillant; entre les angles huméraux, de chaque côté de la carène, un tubercule étoilé ou rameux ou réticuleux; plus en arrière, sur la base du prolongement, de chaque côté, deux autres éminences irrégulières, transversales ou indistinctes (parfois nulles). Un enfoncement de chaque côté de la carène en avant et en arrière des deux tubercules interhuméraux; les antérieurs formant de véritables fossettes très distinctes.

Les deux petites carènes latérales parallèles de l'extrémité antérieure du prothorax très prononcées, plus élevées que la médiane, fortement crénelées et bi ou triéchancrées. Arêtes marginales du dos très tranchantes jusqu'à l'extrémité postérieure et fortement granulées, presque crénelées, émettant aux angles huméraux un tubercule dentiforme; passant à l'état de carènes (presque de crêtes), crénelées en avant des angles huméraux, se divisant en dehors des carènes dorsales antérieures et gagnant obliquement le bord latéro-antérieur du prothorax presque parallèlement aux petites carènes dorsales antérieures; ces crêtes, interrompues par une gouttière oblique qui va tomber dans la fossette dorsale et qui correspond au sillon transverse postérieur. Une autre gouttière en sillon oblique, parallèle à celui-ci, passe derrière l'extrémité des cuisses dorsales antérieures et interrompt ou efface les latérales avant qu'elles atteignent le bord latéro-antérieur. Bords latéro-antérieurs crénelés, obtusément bidentés; bord inférieur des lobes latéraux prolongé horizontalement en forme de palettes arrondies et tricuspides, ou triépineuses (la pointe médiane le

plus souvent crochue au bout). Bandes latérales du processus prothoracique rabattues à angle droit, criblées et réticulées comme le dos.

Élytres lancéolées. Ailes moins longues que le processus de 2 ou 3 millimètres; leur marge opaque et grossièrement ponctuée. Ailes assez courtes, brillant de reflets roses et violets; la marge grisâtre, peu opaque, les nervures, de la couleur du corps.

Cuisses des deux premières paires tridentées à leurs deux bords; à dents lobuliformes; les postérieures renflées, carénées et coordonnées; leurs bords finement denticulés; l'inférieur unidenté; le supérieur bidenté (sans compter le lobule terminal) et élevé en crête vers la base, offrant vers le milieu de sa face externe un petit tubercule. Tibias carénés, inermes. Premier article des tarses postérieurs grêle, tridenté en dessus. Valves anales ♀ longuement denticulées et terminées par une épine.

Couleur grisâtre. Souvent les tibias et la face noirs.

♀. Longueur du corps 0,0235; longueur du prothorax 0,022; largeur du prothorax aux épaules 0,0046; longueur de la cuisse postérieure 0,0073.

♂. Longueur du corps 0,019; longueur du prothorax 0,0185; largeur du prothorax aux épaules 0,0035; longueur de la cuisse postérieure 0,0062.

Habite : L'île de Ceylan. Cet insecte a été découvert par M. A. Humbert, autour de Kaduganawa (à environ 1,000 pieds d'altitude). Ce voyageur en a rapporté de nombreux individus pris *in copula.*

Obs. Examinées à l'ombre, les saillies de la carène médiane apparaissent comme des tubercules allongés; alors l'insecte paraît avoir quatre tubercules semblables, disposés en losange entre les angles huméraux. Quelquefois les rugosités du processus prennent la forme de vagues, et les quatre tubercules deviennent des arêtes obliques, pennées sur la carène médiane. Les inégalités de la partie préhumérale du prothorax sont souvent moins nettes que celles que nous avons décrites.

10. Scelymena alligator. — Sc. crocodilo *affinissima, at minor, corpore scaberiore, processu breviore; differt lobis lateralibus pronoti apice trilobatis; carinis vix crenulatis; carina media elevatiore undulata subcristata; occipite mutico; carina faciei sub ocellum medium distincta; pronoti processu scaberrimo tuberculis obliquis 4 elevatioribus; (femoribus posticis in marginibus vix dentatis).*

♂. Très voisin de la *Sc. crocodilus,* mais plus petit. Vertex conformé

de la même manière, offrant aussi les deux dents à côté des yeux, mais l'occiput dénué de tubercules. Carène faciale distincte au dessous de l'ocelle médian. Prothorax ayant la même forme, tout aussi anguleux, plus raboteux encore, mais moins plat parce que la carène médiane est plus élevée et forme un tranchant qui se prolonge jusqu'au bout du processus. Celui-ci plus court. La carène médiane fortement ondulée, lobée, raboteuse dans sa première moitié ou même au delà. Les petites carènes parallèles antérieures très élevées, mais peu ou pas crénelées. Angles huméraux armés d'un tubercule; carènes latérales en avant de ceux-ci très fortes et fortement interrompues par la gouttière du sillon postérieur. Arêtes latérales du processus très tranchantes, caréniformes, mais non dentelées. Lobes latéraux du prothorax fortement bossués, tuberculés; terminés par trois lobules égaux. Surface du processus très raboteuse; ses quatre tubercules obliques, en forme de vagues, élevés, mais les bandes latérales rabattues un peu moins fortement que chez la *Sc. crocodilus*. Cuisses postérieures à peine dentées et plus grêles, offrant aussi vers le milieu de leur face externe un petit tubercule. Tarses postérieurs dépassant le bout du processus.

Le reste à peu près comme chez l'espèce citée.

Longueur du prothorax 0,019; largeur du prothorax aux épaules 0,003; longueur de la cuisse postérieure 0,0054.

Habite: L'île de Ceylan. Découvert par M. A. Humbert, qui l'a pris en octobre, autour de Kaduganawa, dans un sentier.

2ᵉ Division. Premier article des tarses postérieurs fortement dilaté, membraneux dans toute sa longueur, comme ailé. Tibias postérieurs bordés de membranes élevées. — *Scelymena* Serv.

(Corps moins rugueux; lobes latéraux du prothorax uniépineux. Processus prothoracique très long, à arêtes peu vives. Tête ascendante).

Ce type, à en juger d'après la conformation de ses pattes postérieures, est le plus aquatique des deux.

11. Scelymena producta Serv. — *Grisea, haud scabra sed granulata; oculi maxime prominuli; vertex haud tuberculatus; faciei carina infra distincta; corpus angustius, antice carinis tenuibus haud crenulatis; margine antico in angulis spina acuta armatus; lobi laterales spina unica elongata instructi; anguli humerales vix tuberculati; pronoti processus linearis, nec excavatus nec planus, sed transversim convexus, carinis laterali-*

bus evanescentibus, apice tarsos posticos valde et alas vix superans; femora 1, 2 *inermia, postica in marginibus sublobulata ; tarsorum posticorum articulus primus dilatatus, membranaceus.*

Elle diffère de la *Sc. crocodilus* par les caractères suivants :

Tête relevant un peu, lisse et finement granulée, dénuée de tubercules; quille frontale moins saillante entre les antennes; la carène distincte en dessous de l'ocelle médian. Yeux beaucoup plus saillants. Corps plus grêle et plus allongé, moins rugueux, seulement granulé; les carènes faibles et point crénelées dans la partie antérieure du prothorax. Les deux sillons transversaux du prothorax distincts. Tubercules dorsaux faibles, linéaires, allongés. Angles huméraux presque dénués de dents, n'étant ni tranchants ni relevés; arêtes latérales du processus faibles; celui-ci linéaire depuis son milieu, n'étant pas plat, avec des arêtes vives, mais convexe transversalement, à peine arqué postérieurement. Ailes atteignant presque l'extrémité du prothorax. Angles du bord antérieur de celui-ci portant de chaque côté une petite épine aiguë, et les lobes latéraux armés seulement d'une longue épine aiguë, dirigée un peu en avant. Angles postérieurs des lobes latéraux formant des angles droits ou subaigus ♂. Cuisses des deux premières paires grêles et mutiques; celles de la troisième paire moins renflées que chez la *Sc. crocodilus*, garnies de plusieurs petites saillies. Premier article des tarses postérieurs fortement dilaté, membraneux. Processus du prothorax dépassant notablement les tarses postérieurs. Valves anales grêles, denticulées d'épines et terminées par des pointes crochues.

Ailes très longues, amples, brillant de reflets bleuâtres ou verdâtres et violets; la marge d'un gris jaunâtre, comme le corps.

♀. Longueur du corps 0,026; longueur du prothorax 0,025; largeur du prothorax aux épaules 0,004; largeur des cuisses postérieures 0,008.

♂. Longueur du corps 0,022; longueur du prothorax 0,021; largeur du prothorax aux épaules 0,0032.

Habite : L'île de Java.

12. Scelymena gavialis. — Sc. productæ *simillima, at differt vertice angustissimo antice valde carinato et plicatis* 2 *oculos marginentibus; pronoto latiore, tuberculis linearibus* 6 *distinctioribus; humeris muticis, margine antico pronoti in angulis haud spinoso; femoribus posticis crassioribus et subtus dentatis; colore nigro, coccineo marmorato, vel pronoti, et femorum marginibus, valvisque analibus coccineis; femoribus* 1, 2 *subtus*

bidentatis. — Variat pronoti lateribus bispinosis vel femoribus posticis submuticis.

Formes intermédiaires entre celles de la *Sc. crocodilus* et de la *Sc. producta;* large aux épaules comme chez la première et ayant le processus du thorax long et grêle, comme chez la seconde. Du reste très voisine de la seconde, ayant comme elle la tête et le prothorax lisses et densément granulés; les yeux très saillants; la face, le prothorax et les cuisses construits de la même manière; les lobes latéraux uniépineux (l'épine un peu plus crochue); mais s'en distinguant par les caractères suivants:

Vertex *très étroit*, tout à fait resserré entre les yeux, fortement caréné et offrant deux petites carènes parallèles aux yeux. Angles du bord antérieur du prothorax n'ayant qu'un tubercule au lieu d'une épine. Carènes latérales et médianes linéaires, mais un peu plus fortes. Les six tubercules du dos plus distincts, formant des lignes élevées longitudinales, placées sur des bosses. Cuisses des deux premières paires bidentées en dessous. Cuisses postérieures plus renflées, armées en dessous de quatre fortes épines (parfois oblitérées, ou seulement de 1 ou 2, ou passant à l'état de petits lobes); en dessus, avant le genou, souvent une ou deux petites épines ou lobules. Angle postérieur des lobes latéraux aigu. Tarses postérieurs fortement tridentés en dessous, atteignant l'extrémité du processus prothoracique ou à peu près.

Couleur noire, souvent marbrée de rouge-vermillon; la face souvent rouge; les épines du prothorax, des cuisses, les valves anales, les bords et l'extrémité du prothorax également ornés de rouge, et souvent les carènes marquetées de cette couleur. Ailes à peine moins longues que le processus du prothorax, grandes et amples, brillant de magnifiques reflets violets; leur marge noirâtre.

Le mâle très grêle.

♀. Longueur du corps 0,026; longueur du prothorax 0,025; largeur du prothorax aux épaules 0,005; longueur des cuisses postérieures 0,009.

♂. Longueur du corps 0,0235; longueur du prothorax 0,0223; largeur du prothorax aux épaules 0,004; longueur des cuisses postérieures 0,0077.

Habite: L'île de Ceylan. Cette espèce a été découverte, comme les deux premières, par M. Humbert, qui l'a prise autour de Peradenia, en octobre et novembre.

Variétés. Un individu ♀, évidemment de même espèce, a le processus

du prothorax raccourci et sensiblement plus court que les ailes. Un autre, qui est plus fortement peint de rouge, a une seconde petite épine aux lobes latéraux du prothorax, et une ou deux dents aux bords supérieurs des cuisses antérieures; les dents des bords inférieurs sont aussi plus fortes.

Famille des LOCUSTIDES.

Le singulier Orthoptère dont la description suit, forme un genre nouveau d'un faciès tout exceptionnel.

Cet insecte attire à première vue l'attention, par la singularité de ses formes et par son aspect qui n'offre de ressemblance avec aucune des Sauterelles que l'on connaît ou que je trouve figurées dans les ouvrages. Quoique possédant plusieurs des caractères qui se retrouvent chez divers genres de Locustides, il en diffère singulièrement par leur combinaison. Aussi n'est-il possible de le faire cadrer dans aucun des genres de cette famille, même en les prenant dans leur acception la plus large. Telles sont les raisons qui m'ont conduit à décrire cet Orthoptère, quoique l'unique individu qui sert pour son étude soit en assez mauvais état. Voici de quelle manière on peut définir le genre dont il est jusqu'à présent le seul représentant.

Genre CORYCUS (1).

Palpes courts, terminés par un article allongé, un peu élargi, mais non dilaté.

Mandibules grosses, assez courtes.

Antennes glabres, très écartées à leur insertion; leur premier article gros; le deuxième petit; le reste grêle.

Tête grosse, très large; le front extraordinairement large, (pl. 11, fig. 4, 7), séparant les antennes par un grand espace qui est occupé par la suture transversale du front et du vertex. Celui-ci convexe. Yeux petits et globuleux.

Prothorax très large, plat en dessus, arrondi en arrière; à échancrure humérale presque nulle; ses côtés rabattus, mais ne formant pas d'arête avec la face dorsale (pl. 11, fig. 4).

(1) κώρυκος, ου, ballon, galle ou tumeur des feuilles, à cause de la forme ballonnée des ailes et la ressemblance de l'insecte avec les excroissances vertes de certaines plantes.

Sternum assez étroit. Prosternum lisse, n'offrant que deux très petits tubercules rapprochés. Mésosternum armé de deux épines aiguës, foliacées (1). Métasternum échancré comme chez les Phylloptères.

Élytres très grandes, surtout extraordinairement larges, arrondies, ballonnées, complétement aplaties sur les côtés (les faces latérales séparées de la partie supérieure par une arête cintrée ?), offrant chez les mâles, vers le bas, un pli rentrant qui s'étend dans toute sa longueur, parallèlement au bord inférieur (*p*). Nervures grosses et peu nombreuses. L'extrémité postérieure de l'élytre en offrant de grosses transversales.

Ailes plus courtes que les élytres.

Abdomen court (♂). Anus des mâles offrant deux stylets assez longs; la plaque sous-anale en forme de lame arquée, fourchue au bout (fig. 5).

(Les pattes manquent).

Ce genre rappelle celui des Phylloptères par son prosternum presque mutique, par son métasternum foliacé et échancré, par ses antennes fines et glabres, et enfin par la largeur du front (2).

A ces caractères, il unit celui d'avoir des élytres très amples, larges dès leur base, de façon à recouvrir le mésothorax dans le repos, un peu comme chez les *Pterochroza*. Mais c'est évidemment du genre *Cyrtophyllus* Burm. qu'il se rapproche le plus, car il a les antennes constituées de la même manière; les élytres sont aussi arrondies, larges et ballonnées; le mésosternum est biépineux, le prosternum faiblement bituberculé, et la plaque sous-anale du mâle atteint une longueur remarquable.

Les élytres sont ce qu'il y a de plus remarquable dans ce type, et elles ne ressemblent pas à celles des autres Orthoptères (fig. 4, 6).

Elles ont une surface latérale plate, demi-circulaire, rabattue et tombante, qui forme de chaque côté de l'abdomen une face unie. Vu leur largeur, ces élytres n'ont pas un bord supérieur et un bord inférieur, avec deux extrémités étroites, comme chez les autres Orthoptères de cette famille, mais elles ont trois bords; un supérieur ou dorsal, un inférieur et un postérieur, presque vertical. Le supérieur et le postérieur se rencontrent sous un angle obtus et arrondi, lequel représente le bout de l'élytre (*a*) (3).

(1) Formant deux folioles comme chez les Phylloptères, mais ces folioles étant relevés et devenant spiniformes.

(2) Ce caractère s'observe chez certaines espèces de Phylloptères dont j'ai fait le sous-genre *Lobophyllus* (*Revue et Magasin de Zoologie*, 1859).

(3) Le bord postérieur et la partie de l'élytre qui l'avoisine (*s, o*) sont dus à l'immense développement du bord inférieur de l'élytre, comme l'indique le prolongement en forme de crochet de la nervure principale inférieure (*r, s, s*) qui supporte la marge

La nervure principale cubitale (*c*) occupe le milieu du replat supérieur de l'élytre; elle se bifurque et sa branche inférieure est fort sinueuse. Le milieu de la portion latérale de l'élytre est occupé par la nervure radiale (*r*), et celle-ci envoie à la branche inférieure de la nervure cubitale des nervures transversales parallèles qui dessinent de grandes cellules (*u*). Mais ce qu'il y a surtout de particulier, c'est que cette nervure longitudinale contourne et longe le bord postérieur de l'aile en le remontant (*s*), et devient *marginale postérieure*. Plus en avant se trouve *une grande nervure transversale* (*t*), placée dans le crochet que forme la nervure radiale (1); cette nouvelle nervure est libre et indépendante, mais elle reçoit les deux branches de la nervure cubitale (*c*). L'espace placé entre ces deux nervures (*marginale* et *transverse principale*), est rempli par des nervures longitudinales qui dessinent de grandes cellules (*o*) et qui forment un réseau destiné à donner de la force à la portion postérieure de l'élytre. Le tambour du mâle est très développé (*i*).

13. Corycus Jurinei (Pl. 11, fig. 4-7). — *Viridis; vertex et pronotum punctata; frons inter antennas latissimus; elytra latissima, convexa.*

♂. Insecte vert. Tête lisse; le vertex seul, jusqu'à la suture frontale, ponctué. Espace entre les antennes, égal presque à la moitié de la largeur de la tête. Prothorax ponctué, aplati en dessus, dépourvu d'arêtes, élargi en arrière, traversé par deux sillons. Élytres densément ponctuées, assez luisantes; leur marge antérieure ayant un bord droit, partagé par un pli profond, parallèle au bord antérieur, au fond duquel est une nervure. Tambour de l'élytre gauche composé d'un long espace coracié, au bout duquel est un épaississement en ovale transversal, divisé par une ligne lisse cornée et précédé d'un petit espace submembraneux; tambour de l'élytre droite (inférieur) allongé, membraneux; le bord des deux élytres qui correspond à ces tambours, fortement épaissi. Ailes (très détériorées) membraneuses, à réticulation forte, testacée. Hanches antérieures armées

de l'élytre et rejette l'angle terminal de celle-ci à l'extrémité supérieure (*a*). Le bord postérieur (*l*) n'est donc ici que la continuation du bord inférieur (*m*) lequel est devenu extraordinairement arqué par suite de l'hypertrophie de la surface de l'élytre.

(1) Cette nervure transversale est donc une nervure *principale* isolée, qui ne s'attache pas à la base de l'aile, mais se ramifie dans tous les sens et se fixe par ses ramifications secondaires à la nervure radiale et à la dorsale. On peut la nommer nervure *transverse principale*. Elle apparait ici, vu l'ampleur de l'élytre, pour donner de la solidité à la *face postérieure* de celle-ci et l'empêcher de se plisser. Elle n'existe que dans ce genre parce que celui-ci est le seul qui ait l'élytre terminée par une espèce de face postérieure.

d'une forte épine. Anus armé de deux assez longs stylets (♂). Plaque sous-anale en forme de ruban arqué, dépassant de beaucoup l'abdomen, et assez longuement bifide (fig. 5).

Longueur avec les élytres 0,055; longueur de l'élytre 0,045; largeur de l'élytre 0,032.

La patrie de ce remarquable insecte est inconnue. On la trouvera probablement dans l'Amérique du Sud (1).

Le type se voit au musée de Genève, dans la collection de feu Jurine.

Genre ANOSTOSTOMA Gray, Serv. — (*Stenopelmatus* Burm.).

Ce genre, très remarquable par ses formes trapues et son faciès de Grillon, par sa tête renflée et ses énormes mandibules, renferme des éléments variés. Ainsi, certaines espèces sont ailées; d'autres ne le sont pas; les unes sont armées d'épines sur le bord inférieur des tibias antérieurs, d'autres en sont dépourvues. L'oviscapte est tantôt droit, tantôt très court et recourbé, à valves partagées par un sillon. Le corps est tantôt renflé, tantôt comprimé. Les mandibules sont parfois d'une longueur extraordinaire et difformes, mais le plus ordinairement grandes et en forme de couteau. L'oviscapte, en général très court, varie cependant de forme.

Enfin, un examen plus approfondi montre que les plaques sternales peuvent être, ou larges et transversales, point échancrées au bord postérieur; ou plus étroites, entières et même arrondies. Le prosternum porte en général une lame dirigée en arrière qui est souvent bidentée, souvent aussi obtuse ou presque nulle. Malgré ces différences, on aurait de la peine à diviser le genre *Anostostoma*, car tous ses représentants jouissent d'un certain facies analogue qui fait de ce groupe un genre très naturel. Si néanmoins l'on venait à le partager, il faudrait conserver le nom de *Stenopelmatus* pour les espèces dont le prosternum est inerme.

Je renvoie pour des détails ultérieurs sur ce genre curieux à mes *mémoires pour servir à l'Histoire naturelle du Mexique*, où je décris plusieurs insectes qui en font partie.

14. ANOSTOSTOMA COULONI. (Pl. 12). — *Maxima, crassa, fulva; elytra et alæ abdominis longitudine; pedes vix crassi; tibiæ haud compressæ;*

(1) S'il se trouvait dans quelque autre collection un individu plus complet, appartenant à cette espèce ou à une espèce voisine, je serais heureux d'en recevoir communication.

intermediæ supra spinis fixis 5, *subtus articulatis* 2 (*insuper spinis digitalibus* 6 *terminalibus*) *anticæ supra spinis* 3, *subtus* 2; *caput valde inflatum, læve, nitidum, at facie subtus antennas corrugata et in fronte carinulis duabus ascendentibus, distantibus; oculi maximi, in medio capitis altitudine inserti; antennæ basi distantes; pronotum antice latius, transversim sulco maximo transitum; sternum muticum, angustum; metasternum triangulare, antice acutum, margine postico arcuato; terebra recta, anum superans.*

♀. Insecte d'un fauve uniforme, de taille très grande (ayant plus de 3 pouces de longueur) et de forme trapue, quoique les pattes soient assez grêles pour le genre. Tête très grosse, très renflée, déprimée par devant, luisante; vertex très convexe, dépassant le bord du prothorax; joues convexes, un peu ponctuées; tout l'espace situé entre les yeux et les mandibules, ainsi que le devant de la face au dessous de l'insertion des antennes, fortement chagrinés et ridés; sur le front deux petites carènes distantes de 3 millimètres, s'élevant jusqu'à la hauteur du sommet des yeux, en se rapprochant d'abord un peu, puis devenant divergentes. Labre cordiforme et ponctué. Yeux très grands, subréniformes, c'est-à-dire ovoïdes, avec le bord interne droit, et placés à peu près à mi-hauteur de la tête à partir de l'insertion des mandibules ou légèrement plus haut. Mandibules très fortes, cultriformes, dentées le long du bord interne, mais pas trop longues (équivalant en longueur à la distance qui sépare chaque antenne de la base du labre, ou à celle qui sépare le centre des deux yeux, ou encore égales aux trois derniers articles des tarses intermédiaires). Palpes très allongés et grêles; les labiaux ayant cependant leur dernier article un peu dilaté. Antennes assez distantes à leur base, très longues et sétacées. Prothorax formant seulement une large ceinture, élargi en avant; son bord antérieur concave, à angles prononcés; en arrière de ce bord, une forte gouttière transversale, et plus en arrière encore, de chaque côté, une petite gouttière oblique, mal marquée. Sternum étroit. Prosternum point bidenté, offrant seulement une saillie rudimentaire en forme de toit; mésosternum enfoncé postérieurement, creusé au milieu pour loger une protubérance du métasternum; ce dernier en forme d'éventail, triangulaire, à bord postérieur arqué. Abdomen très grand. Oviscapte droit, grêle et dépassant le bout de l'abdomen; ses valves étroites, à bords tranchants; le bord inférieur un peu dilaté; le sillon de leur face externe court, placé très bas, ne les partageant pas en deux parties égales. Filets anaux longs et poilus. Ailes et élytres très grandes, de même longueur, couvrant tout l'abdomen; les premières enfumées. Pattes longues et grêles

pour le genre, quoique encore trapues, absolument parlant. Cuisses antérieures assez dilatées; les postérieures peu à proportion. Tibias tous assez grêles, point comprimés, à arête supérieure prononcée; les antérieures grêles, portant (outre l'éventail terminal d'épines articulées) en dessus une ou deux épines fixes et en dessous deux articulées, au bord postérieur; les intermédiaires offrant en dessus deux ou trois épines et en dessous une ou deux; les postérieurs en dessus quatre ou cinq. Les épines articulées qui forment les éventails terminaux des tibias, toutes assez petites, eu égard à la grandeur des pattes (pas plus grandes que les épines fixes).

La taille extraordinaire de ce magnifique insecte permet de prendre avec exactitude les mesures suivantes:

Longueur totale 0,085; longueur des élytres 0,060; longueur des ailes 0,055; hauteur de la tête avec les mandibules 0,026; longueur des mandibules 0,013; largeur de la tête 0,019; longueur des yeux 0,0055; distance entre les antennes 0,006; longueur du prothorax 0,014; largeur du prothorax à sa partie antérieure 0,018; longueur des palpes maxillaires 0,024; longueur des cuisses antérieures 0,018; longueur des tibias 0,019; longueur des cuisses postérieures 0,031; longueur des tibias 0,029; longueur des tarses postérieurs 0,021; longueur des filets anaux 0,015; longueur de l'oviscapte 0,011.

Ce bel insecte est originaire de l'île de Java.

Le type se voit au musée de Neuchâtel (Suisse). Je le dédie à M. L. Coulon, directeur de ce musée, qui a bien voulu me le communiquer.

Genre RAPHIDOPHORA Charp.

15. RAPHIDOPHORA CAVERNARUM. — *Testaceo-albida; corpore in medio crasso, ventricoso, antice et postice attenuato; vertex abbreviatus, declivis, tuberculo duplice instructus; oculi parvi, nigri; antennæ longissimæ, corpore quater longiores, articulis 1-2 crassis, ascendentibus, subcontiguis; ovipositor elongatus, gracilis styliformis, pone dimidium compressus et apice subarcuatus, sub apicem in imagine 5-incisus. Cerci perlongi. Lamina infra-analis ♂, bidentata. Pedes filiformes, perlongi; tibiæ 1-2 subtus biseriatim 5-6 spinosæ, posticæ subtus uniseriatim apicem versus spinosæ, supra biseriatim spinosusculæ et spinis aliquot magnis distantibus instructæ. Tarsi perlongi.*

♀. Corps renflé au milieu, atténué aux deux extrémités. Tête courte et

élevée, petite. Vertex très court, incliné, ne dépassant pas les yeux, et comme excisé en devant, pour faire place à la base des antennes qui remontent par dessus la tête. La face, plus avancée que le vertex; au sommet du front, au dessus de l'insertion des antennes, une double saillie (en forme de tubercule pyramidal double). Face lisse et ponctuée. Point de quille médiane entre les antennes, ni de fossettes antennaires; antennes insérées très haut, et dirigées en haut; leur premier article très grand, subcontigu à son congénère, occupant le vide qui résulte de la troncature du vertex; le fouet trois ou quatre fois plus long que le corps. Yeux très petits, noirs et piriformes. Palpes maxillaires extraordinairement longs (aussi longs que la moitié du corps); le dernier article le plus long, renflé en bouton à l'extrémité. Arceaux du corps comme chez les *Daihinia*. Filets anaux très longs. Oviscapte long, presque droit, grêle, un peu arqué au bout, comme chez les *Daihinia*, comprimé depuis le milieu et offrant en dessous, à l'extrémité, cinq petites encoches qui forment presque des dents de scie regardant en arrière. Pattes très longues et très grêles. Cuisses des deux premières paires linéaires, à peine comprimées; celles de la première paire aussi longues que les deux tiers du corps; celles de la troisième paire plus longues que le corps, filiformes dans leur seconde moitié et pas plus épaisses que les antérieures, peu renflées dans leur première moitié; mais leur bord inférieur droit. Tibias filiformes, sensiblement plus longs que les cuisses; ceux des deux premières paires armés en dessous d'une double rangée d'épines écartées, offrant cinq ou six épines à chaque rangée; ceux de la troisième paire n'offrant en dessous que vers le bas, quatre ou cinq épines au bord externe, mais leurs deux bords postérieurs garnis d'une double rangée d'épines fines, couchées et très serrées, et, en outre, de cinq ou six grandes épines espacées sur chaque bord. Parmi les six épines terminales, les deux supérieures sont très longues. Tarses filiformes, très longs; les antérieurs plus longs que les postérieurs, presque aussi longs que la cuisse antérieure. Chez tous le premier article, deux fois plus long que le deuxième; le troisième, très petit et le quatrième plus petit que le deuxième. A la face externe de la hanche antérieure, une forte épine triangulaire. Couleur nulle ou testacée.

♂. Plus petit. Plaque sous-anale bidentée.

♀. Longueur du corps 0,023-4; longueur de l'oviscapte 0,014; longueur des antennes 0,090; cuisses postérieures 0,024.

Habite : La grotte du Mammouth, aux États-Unis.

Il est probable qu'il existe une espèce analogue dans les grottes de

Cuba, car j'ai aperçu, mais sans avoir pu réussir à m'en emparer, un insecte de ce genre dans la grotte de Matanzas (Cuba).

EXPLICATION DES PLANCHES.

Tous les insectes sont figurés de grandeur naturelle.

Pl. 11, fig. 1. *Oxyophthalmus gracilis* Sauss. ♀.

1 *a*. Sa tête grossie, vue par devant.

2. *Bacteria æstuans* Sauss.

2 *a*. Sa tête et son prothorax grossis, vus en dessus.

3. *Calamus linearis* Sauss. ♀.

4. *Corycus Jurinei* Sauss. ♂.

5. Plaque sous-anale ♂, et extrémité de l'abdomen vue en dessous.

6. Élytre du *Corycus Jurinei*.

m, marge ou bord inférieur. — *l*, bord postérieur. — *a*, *c*, *i*, bord supérieur. — *a*, angle terminal de l'élytre. — *p*, pli de la marge. — *i*, tambour. — *r*, nervure *radiale*. — *ss*, sa continuation formant la *marginale postérieure*. — *t*, nervure *transverse principale*. — *c*, nervure *cubitale* (branche inférieure ou externe). — *d*, sa branche supérieure ou interne, bordant le replat dorsal de l'élytre. — *o*, grandes cellules postérieures. — *u*, cellules à branches rameuses radio-cubitales.

7. La tête, vue par devant.

Pl. 12, fig. 1. *Anostostoma Couloni* Sauss.

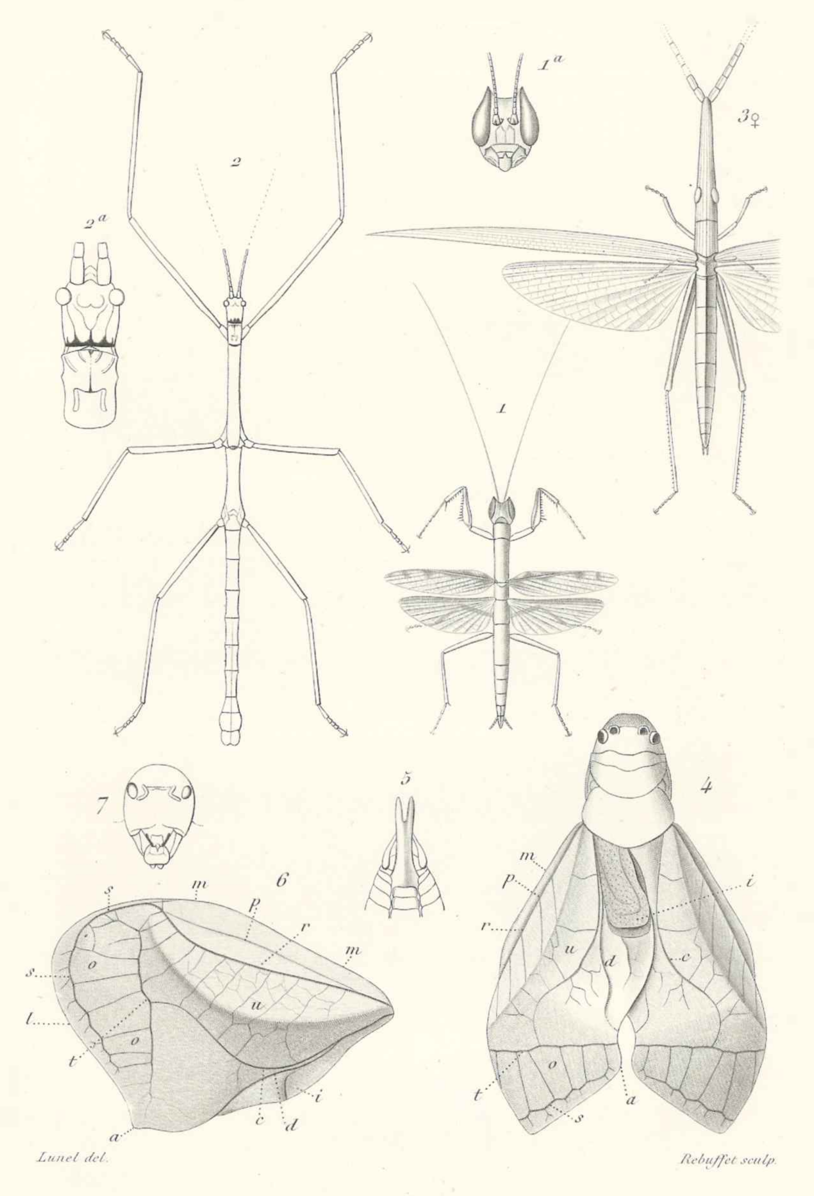
1 *a*. Sa tête vue par devant.

1 *b*. L'anus grossi.

1 *c*. Une cuisse de la première paire, vue de profil.





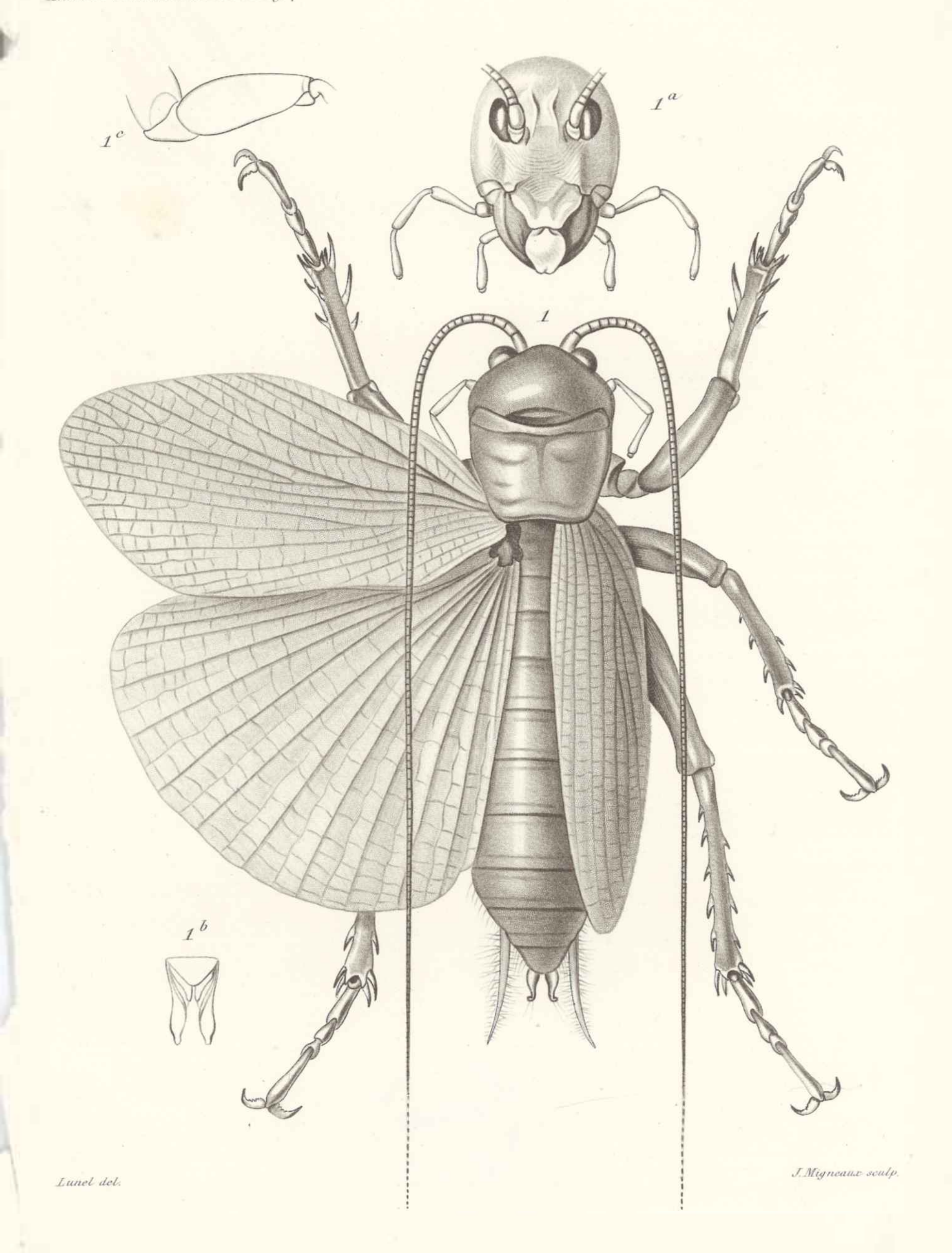


Lunel del. Rebuffet sculp.

1. *Oxyophthalmus gracilis*. Sauss. ♀
2. *Bactera æstuans*. Sauss.
3. *Calamus linearis*. Sauss. ♀
4-7. *Coryeus Jurinei*. Sauss.

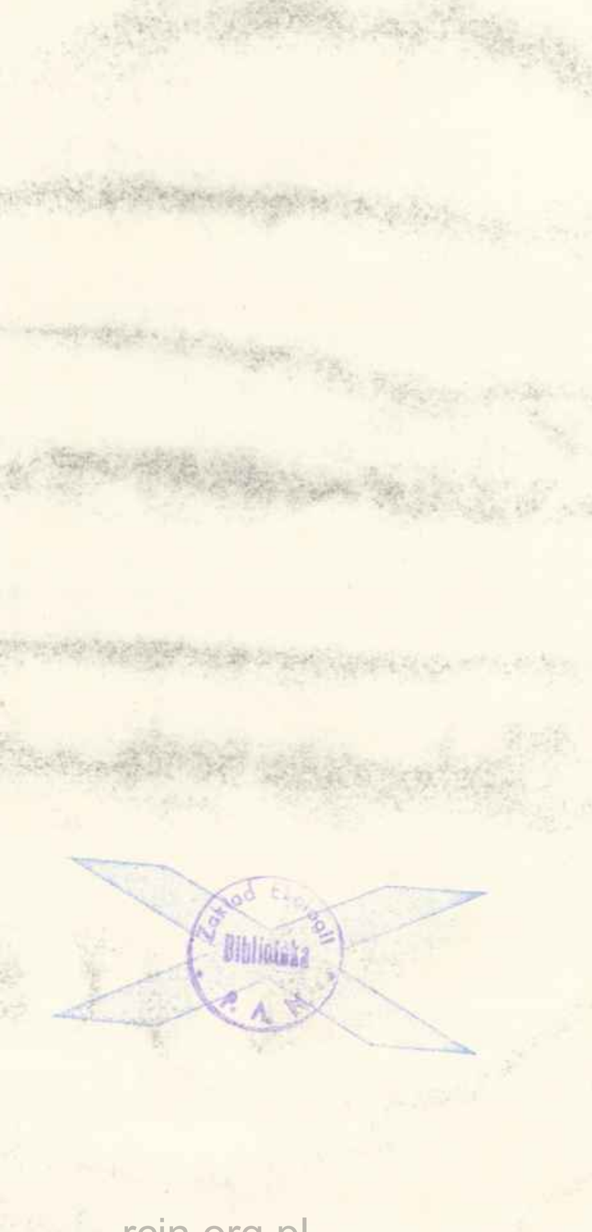
Imp. Houiste, 5, r. Mignon. Paris.





Anostostoma Couloni. Sauss.

Imp. Houiste. 5, r. Mignon. Paris


Zakład
Biblioteka
P. A. N.